



Anne LETUFFE



Biographie

« J'ai fait mes premiers pas en 1973, dans la campagne d'Angoulême, avec devant moi deux grands frères. Pour les suivre dans leurs aventures, j'ai appris en accéléré à grimper aux arbres, pêcher et chercher les trésors à la décharge publique. Mais bientôt, je fus déclarée « trop petite » ou simplement « fille », et il me fut défendue de les suivre. Désormais seule, j'ai exploré le jardin et ses occupants : de l'oie blanche redoutable au bouc odorant, sans oublier la coccinelle et le ver de terre. Ce petit peuple devient le héros de mes aventures imaginaires, de mes dessins ! Je grandis, et je dessine, je vais à l'école, et je dessine.



À 18 ans, je dessine toujours et je quitte ma ville natale pour suivre 4 années d'études en Arts Appliqués, au lycée des Arènes, à Toulouse.

C'est par le livre « Le Tambour » de Günter Grass que je découvre la joie de m'approprier des personnages, pour leur donner une matière et une couleur.

À partir de 1996, je travaille dans différents domaines : la communication, la presse, et l'édition jeunesse. J'édite mon premier album auteur-illustrateur en 1997 (Le rêve d'oscar chez Frimousse), suivent ensuite d'autres albums chez différents éditeurs, Didier jeunesse pour l'illustration de comptines populaires comme « Meunier tu dors », l'Atelier du poisson soluble pour « Les 3 petites culottes » ou « Le Loup du Louvre », Casterman pour un recueil de comptines.

Le papier est ma matière première : je le fabrique, je le déchire, je le froisse... J'ajoute aussi des cailloux, un peu d'encre de chine, un peu de tissus, du fil, des feuilles, des photos, des pincées de farine... J'aime que toutes ces matières se fassent oublier, et se mettent au service de l'histoire. Je colle, pour que l'imaginaire décolle... »

Anne Letuffe



Les premiers pas...

Enfant, j'ai eu très peu de livres, mais beaucoup de papier blanc, dans lequel mes parents, chocolatiers, pliaient les ballotins. Du papier blanc que je remplissais de mes dessins. Comme tous les enfants, je dessinais pour raconter. Mais, à l'opposé de beaucoup de petits qui deviennent grands, je n'ai pas arrêté de dessiner. Illustrer, c'est peut-être dessiner comme un enfant : c'est pour « faire beau », mais surtout pour raconter.

Les petits pas

Lors de mon court passage aux Beaux-Arts de Toulouse, les enseignants me reprochaient à juste titre, le côté trop narratif de mon travail, je me suis alors dirigée vers les arts-appliqués. Je n'ai pas développé une grande dextérité dans le dessin (je suis désolée de vous avouer que je suis une piètre dessinatrice !). Pas très douée pour représenter la réalité, je préfère en prélever des petits bouts : un caillou (quoi de plus beau ?), une feuille d'arbre, un bout de tissus effiloché, un papier froissé, de l'eau ou un nuage photographié. J'insère dans mes images ces « vraies choses », comme disent les enfants, pour qu'elles amènent leur propre poésie, tout en participant au récit. Par exemple, les petites cuillères en argent dans « Le prince au petit pois » racontent la délicatesse de la princesse, etc. J'adapte ma technique à chaque nouvel album, je construis un univers particulier (couleurs, matières, dessin), pour raconter, interpréter au mieux l'histoire. Un trait commun à tous : le dessin à la plume et encre de chine. Selon l'histoire, je décide soit de suivre le trait, soit de « dépasser », ce qui trouble beaucoup les enfants...

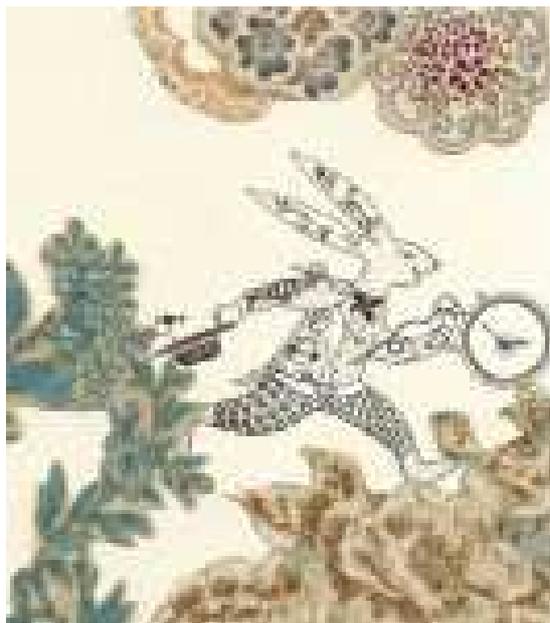


Les pas chassés

Depuis 1996, je travaille dans différents domaines : la communication, la presse, et l'édition jeunesse. J'édite mon premier album auteur-illustrateur en 1997 (*Le rêve d'Oscar* chez Frimousse). Suivent ensuite d'autres albums chez différents éditeurs, Didier jeunesse pour l'illustration de comptines populaires comme « Meunier tu dors », l'Atelier du poisson soluble pour « Les 3 petites culottes » ou « Le Loup du Louvre », Casterman pour un recueil de comptines.

Je n'ai aucune idée de ce que doit être un livre pour la jeunesse, et je me garde bien de tenter d'établir une règle (les représentants s'en chargent !). Les enfants sont tellement différents et surprenants, je pense peu à leur regard quand je crée un album, ils ne sont pas une cible, je travaille juste le plus sincèrement possible.

Mes influences en édition jeunesse sont Elzbieta, Peter Sis, Binette Schroeder. Je suis aussi intéressée par le travail de la gravure (Gustave Doré, Ambroise Paré). Je ne suis pas très sensible aux dessins trop habiles, trop maîtrisés, je préfère l'inachevé, le naïf, où le spectateur peut trouver sa place. Le cinéma m'a beaucoup influencée, je trouve d'ailleurs qu'un album est très proche d'un film : il a sa musique, sa narration, ses cadrages, ses couleurs. Mais je crois que ma principale source d'inspiration est la nature. Je travaille actuellement sur une série d'albums appelée « On dirait... » qui met en rapport l'enfant et le paysage naturel ou urbain. J'ai eu envie de m'adresser aux tout-petits car je suis devenue maman, et de leurs faire partager mon goût pour la nature. Cette étape a inévitablement changé mon regard sur l'édition jeunesse, en tant que lectrice, et en tant qu'illustratrice. Je suis encore plus exigeante sur le sens des histoires, sur la justesse des illustrations. Ma petite fille m'apprend mon métier !





L'invitée du mercredi : Anne Letuffe

Par [Marianne](#) • 18 juin 2014 • [Les invités du mercredi](#)

*Aujourd'hui, nous recevons Anne Letuffe. Suite à ma découverte de **Le tout petit** (chroniqué [ici](#)), qui fut un véritable coup de cœur, j'ai vraiment eu envie d'en savoir plus sur cette auteur et sa manière de travailler. Je suis donc très contente qu'elle ait répondu à mes questions. Encore une fois, pas de bonus cette semaine à cause de quelques contre-temps... J'espère que vous passerez tout de même un bon mercredi en notre compagnie !*

L'invitée du mercredi : Anne Letuffe



Quel a été votre parcours ?

Dessiner à la maison à 3 ans, dessiner à l'école à 18 ans (arts appliqués au lycée des Arènes à Toulouse), dessiner à l'atelier à 25 ans, dessiner toujours à 40 ans... encore à 80 ans ?

Quelles étaient vos lectures d'enfant ?

Très peu de lectures (en dehors d'un gros livre de contes de **Grimm**) mais beaucoup de balades, qui ont eu une grande influence sur mon travail : le goût pour les matières, la photographie...

Quel regard portez-vous sur la littérature jeunesse actuelle ?

Je trouve que les auteurs d'album jeunesse s'amuse de plus en plus avec l'objet livre :

le fait de tourner une page devient une occasion de jouer à cache-cache, aux ombres chinoises... Il y a une véritable éclosion de livres magnifiques pour tout-petits. Juste un regret que cette fabrication soit presque exclusivement réalisée en Chine ou en Indonésie. Nous avons eu avec mon éditeur beaucoup de difficultés pour trouver un imprimeur en Europe ayant le savoir-faire des découpes, à un prix abordable.

Où puisez-vous votre inspiration ?

En regardant... la nature, ma fille, les enfants que je rencontre dans les classes, ou lors de résidence. Mon dernier album *Le Tout Petit* m'a ouvert les portes des structures d'accueil de la petite enfance, et cette immersion est très nourrissante, car le tout jeune enfant donne beaucoup : émotions, questionnement... tout à son contact devient une piste de recherche.

Le tout petit est un projet particulièrement original, comment est-il né ?

Il est né en même temps que ma fille ! L'idée de rapprochement entre la nature et l'enfant était sous-jacente dans mon travail, je l'instillais dans mes albums par petites touches, comme dans *Nouvelles de printemps*, ou *Le rêve d'Oscar*, mon premier album. Les échanges avec mon petit nourrisson a mis en lumière cette idée : lors de balades, je lui faisais découvrir le paysage en le comparant à son corps : par exemple, les arbres à ses petites mains, ses larmes à la rivière. J'ai tout de suite eu envie de représenter le paysage par des photos, et le corps de l'enfant par un dessin épuré à la plume. C'est ainsi que des photos prises il y a 20 ans ont trouvé leur place.



Comment vous est venue l'idée de créer autour du livre un jeu de si grande envergure ?

J'ai reçu la proposition d'une Bibliothèque Départementale de créer un jeu à partir d'un de mes albums. *Le Tout Petit* était sur ma table à dessin, pas encore édité, mais je trouvais que sa forme était très proche de celle du jeu : le cache-cache, le jeu d'association, de devinette...

Le thème du livre étant le corps, je souhaitais que le jeu permette une lecture avec le corps : les tout-petits s'aident des pages des livres géants pour marcher, rampent dans les cabanes, se tortillent pour passer par les perforations, se cachent, se dressent, ou s'installent. J'ai choisi diverses tailles de modules : des grandes structures dans lesquels l'enfant se sent contenu, et d'autres

éléments, plus petits, comme le jeu de cartes, que l'enfant peut tenir dans sa main.

Je voulais aussi que le jeu incite au langage, c'est pourquoi j'ai créé un livre « en morceau » : avec le livre puzzle, l'enfant recrée ses propres associations.

Avez-vous des projets ?

Mes projets sont un prolongement de la piste explorée dans *Le Tout Petit*, j'ai plusieurs recherches en cours sur différents thèmes : le jeu, le rapport au temps, les émotions, un abécédaire... Après avoir photographié essentiellement des paysages, je découvre le plaisir de photographier les enfants dans les crèches et les relais d'assistantes maternelles, à voir si ces photos prendront place dans un livre...

Marianne

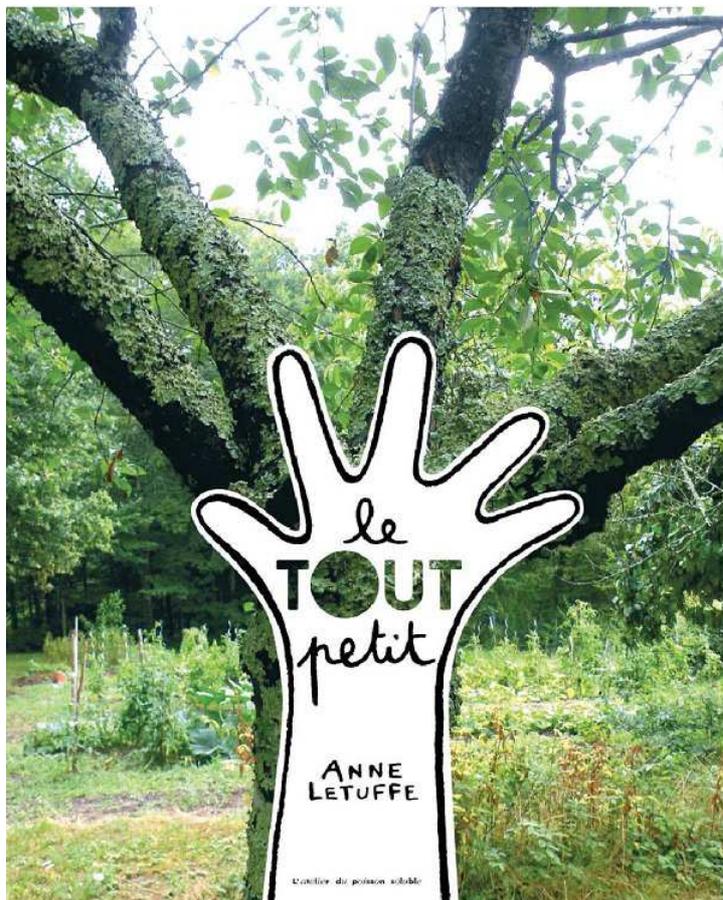
Retrouvez Anne Letuffe sur [son site](#).

<http://lamareauxmots.com/blog/invitee-du-mercredi-anne-letuffe/>

Des photos plus fortes que des mots !

Par [Marianne](#) • 1 février 2014 • sur La mare aux mots

Personnellement, j'aime beaucoup les albums pour enfants dont les illustrations sont des photographies. Voici un exemple qui ne m'a pas fait changer d'avis, bien au contraire !



Des épis de blé qui deviennent des cheveux, des bougies qui donnent le rose aux joues, des galets en guise de sourire, un chemin pour tracer les lignes de la main, des ruisseaux qui coulent comme des larmes... Quel programme !

Attention, coup de cœur ! **Anne Letuffe** parvient à nous raconter tout cela, sans utiliser aucun mot. En mêlant, grâce à un jeu de pages percées, de très belles photographies d'éléments de l'environnement (arbres, cailloux, rivières, sable, feuilles, mais aussi routes, toit de tuiles, et pavés) et des dessins en noir et blanc tendres et poétiques, cet album nous offre un bel imagier de la nature et du corps humain ! J'ai du mal à vous en dire plus, tant *Le Tout Petit* est un projet original, mais vous pouvez vous en faire une idée plus précise [sur le site de l'auteur directement](#). J'ai découvert également qu'il était possible d'acheter ou de louer (notamment pour des groupes vu la taille) [Le tout petit jeu](#), un jeu en bois issu de cet album, pour prolonger le plaisir de la lecture : tunnels, jeux de cartes, livre en bois,... Il y a de quoi faire ! En tout cas, même en se contentant de l'album, on a affaire à un petit bijou : à la fois beau, esthétique, ludique et original, je suis séduite !

<https://lamareauxmots.com/blog/des-photos-plus-fortes-que-des-mots/>

Le tout petit de Anne Letuffe



Le tout petit - Anne Letuffe éd. Atelier du Poisson soluble 2013

Ce livre fait partie de la sélection de Ricochet

Thèmes : Dessin, Imagier, Photographie, Découverte

L'avis de Ricochet

Une tête de pissenlit à gauche, un ciel bleu, légèrement nuageux, à droite. Le ciel est découpé en une sorte de bulle de bande dessinée. On tourne la page. Le trou dans le ciel se répercute au milieu du pissenlit, et un crayon noir dessine le reste de la fleur qui vole au vent. Et à droite, un enfant souffle un bleu de ciel... On continue avec un toit en tuiles rondes à gauche, etc.

De page en page, Anne Letuffe imagine un dispositif aussi complexe que réjouissant. Les photographies des doubles-pages se font d'abord écho dans un rapport de matière, de ressemblance, ou bien de sens. La découpe systématique de la page de droite est travaillée, pensée pour la suite, qui pose donc sur scène et fond blanc un tout-petit juste dessiné, en pleine activité ou en furieuse émotion (du rire aux larmes). Le corps entier est invité, du genou écorché au ventre rond avec son nombril. On réfléchit en jouant, on joue en réfléchissant, et l'adulte qui peut accompagner ressort avec une âme toute neuve, celle d'un très jeune enfant, seul à savoir encore accueillir le beau et l'essentiel. De son côté, ce dernier n'en finira pas de se construire avec ce superbe livre, à la façon de l'arbre de la couverture qui grandit... A offrir d'urgence à tous les moins de trois ans !

Et comme l'artiste respecte son lecteur jusqu'au bout, elle a imaginé un jeu géant (à louer ou à acheter) à partir du livre : [le tout petit jeu](#). des heures de cavalcade émerveillée en perspective !

Compte Rendu de la soirée Chemin Faisant

L'inauguration de la manifestation "Chemin Faisant", initiée par le CRL, a eu lieu à la salle des fêtes de Muret, le mardi 20 mars 2012. Tout a commencé par des discours.

Monsieur le Maire a dit quelques mots sur l'extension de la ville : Muret est en train de se transformer et de gagner la place qui doit être la sienne. Monsieur Pérez, Conseiller Régional et Président du CRL a parlé de l'importance de la culture. Et le CRILJ a été présent et actif tout au long !

Puis, Adèle de Boucherville, animatrice de la soirée, nous a présenté Frédérique BERTRAND, Anne LETUFFE et Natali FORTIER, auteures et illustratrices. « Elles sont venues nous parler de leur travail. Avec elles, nous allons essayer de vous montrer la littérature de jeunesse comme un art à part entière. »

AdeB a d'abord interrogé Natali Fortier qui était intervenue dans la journée, à la maison d'arrêt pour femmes de Muret.

N.F : « L'envie que j'avais avec elles, c'était de leur faire oublier où elles étaient pendant un moment. J'ai cherché ce qui pourrait être l'opposé d'une prison, j'ai pensé aux oiseaux. Je leur ai fait réaliser une fresque : j'ai dessiné plusieurs becs et à partir du bec, le reste suit. Elles chopaient un bec et elles dessinaient, elles se déplaçaient et les oiseaux venaient. On sentait qu'elles étaient contentes de ce qu'elles faisaient ! Voilà. »

L'axe de notre rencontre est la matière, celle qui sert à illustrer et celle qui déclenche les histoires, nous rappelle Adèle et elle s'adresse à F. Bertrand :

AdeB : A l'époque du dessin de presse, comment dessinais-tu ?

F.B : Aux Beaux-Arts, on apprend à illustrer à partir de différentes matières mais pas à dessiner. Moi j'étais plus à l'aise dans le dessin, dans le gribouillage plutôt ou le dessin tordu. J'ai passé 5 années aux Beaux-Arts pour ça. Une fois lâchée dans la nature, j'ai montré de partout ce que je faisais pour découvrir où et comment j'aurais envie de travailler. J'ai commencé par la presse jeunesse (Fleurus, Bayard Presse) puis à un Salon de Montreuil, j'ai rencontré Olivier Douzou.

J'invente mon métier tous les jours. En fait, ce n'est pas un métier : commercialiser ce qu'on sait faire !

Donc, je dessine au trait sur du blanc, c'est très dénudé le dessin de presse !

AdeB : Te destinais-tu à la littérature de jeunesse dès le début ou est-ce la rencontre avec O. Douzou qui a été le déclencheur ?

F.B : Oui, les rencontres ouvrent des portes vers des choses ...

AdeB : Tes images, ton dessin ont-ils beaucoup évolué ? Et qu'est-ce qui t'a amené à utiliser la peinture ?

F. B : « Les mots de l'année » m'a mis le pied à l'étrier, c'est un livre sur l'actualité d'une année. Et après, je me suis dit : pourquoi pas une histoire. J'ai adopté la peinture que je n'avais pas apprise aux Beaux-Arts et au fur et à mesure, ma technique a évolué. J'emploie aussi le collage, le papier carbone ...

AdeB : Et parmi tes albums, y en a-t-il un qui te soit plus précieux ?

F.B : Non, c'est impossible à dire mais je n'en renie aucun. Chacun est devenu un objet. Comme auteur ou comme illustrateur, le résultat de chaque création me convient. Mais je ne veux pas en « sortir » un, particulièrement.



AdeB : Anne Letuffe, tu dis de toi que tu n'es pas douée en dessin et tu utilises beaucoup de techniques différentes.

A.L : C'est pour cacher justement !

AdeB : Non, je ne pense pas.

A.L : Je ne recherche pas la dextérité. La perfection n'est pas ce qui me touche. J'aime la technique du collage, le mélange des matières. J'aime aussi que la technique se fasse oublier au service de l'histoire. J'aime que les matières viennent à moi, j'aime glaner, piocher dans les matières. Les matières viennent pour faire comprendre l'histoire.

AdeB : Et les photos ?

A.L : Les photos sont une façon de capturer la matière. Les photos de nuages, de nature, de bâtiments, c'est une capture du réel.

AdeB : Et toi Natali, comment as-tu commencé ?

N.F : Mes études ? J'en ai fait un bout là, un bout là-bas.

J'ai d'abord été décoratrice de restaurant aux USA. Je réalisais des décors, des enseignes pour des resto mexicains. On apprend très vite là ! ça me permettait de travailler dans l'espace. Je travaillais la peinture dans un lieu de vie, pas dans un tableau. Je créais une ambiance.

AdeB : Tu es peintre mais tu sculptes aussi beaucoup.

Tes personnages passent du papier au volume.

N.F : En fait ma mère était potière, je faisais avec elle le tour de la terre !

Donc au début, j'illustrais des journaux pour adultes, je n'avais jamais pensé du tout à la littérature de jeunesse.

Un jour, on m'a proposé d'illustrer le livre d'une québécoise chez A. Michel. Puis j'ai rencontré les éd. du Rouergue. Après, je me suis mise à regarder la littérature de jeunesse. Je suis entrée en contact avec Olivier Douzou et j'ai fait mon 1^{er} livre : « Merci ».

Ensuite, j'ai eu envie de faire un livre qui soit l'histoire d'un enfant sadique.

AdeB : Pour aller contre l'idée de l'enfant ange ?

N.F : Non pas du tout pour aller contre, pour aller c'est tout ! Je pensais à la cruauté de l'enfance. Un livre, ce sont toutes les espérances que l'on met dedans, les doutes, les regrets.

AdeB : Chacun de vos ouvrages véhicule une certaine idée de ce que c'est qu'être enfant. Est-ce qu'en tant qu'adulte créateur, vous puisez dans votre propre enfance ?

Et si la littérature de jeunesse véhicule une certaine idée de l'enfance, elle nous concerne tous puisque nous avons tous été enfant.

On commence par toi, Frédérique avec « On ne copie pas ».

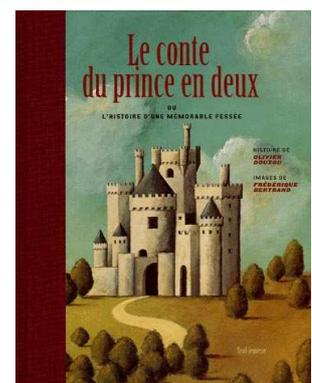
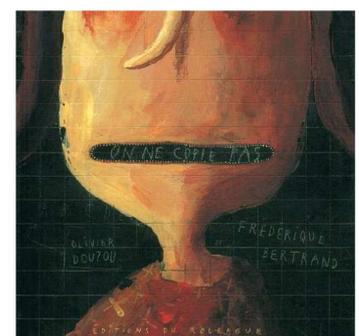
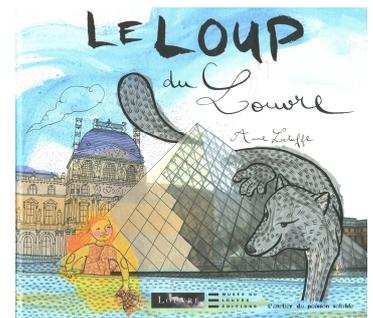
F.B : Les auteurs et les éditeurs se côtoient et se copient.

Olivier Douzou qui est auteur et éditeur a eu envie de mettre ça en scène. Il a voulu jeter un pavé dans la mare.

Nos petits livres du Rouergue sont copiés. A travers ce livre, on s'adresse à ceux qui copient le voisin.

Cette histoire écrite par O. Douzou, je la trouvais compliquée, alors, je l'ai faite à ma sauce et il m'a laissée libre d'être aussi auteur à travers mes images. Chacun a donné vie à l'album.

Ça m'amuse de raconter des choses et je me raconte un peu moi aussi. Mais, quand je dessine une maman toute rouge, est-ce que ça veut dire qu'elle a un problème avec l'autorité ? Je ne sais pas, d'ailleurs, je n'avais pas d'enfant à l'époque où j'ai illustré « Le conte du prince en deux ».



A travers les images du livre, je ne m'adresse pas seulement à l'enfant, je parle à tout le monde. Et c'est un terrain qui me plaît, j'y suis à l'aise, j'ai des choses à dire.

L'album est un objet à partager. Chacun peut s'en emparer et le décrypter à sa façon. Si l'enfant ne comprend pas tout, tout de suite, ce n'est pas grave !

AdeB : Anne, lequel de tes albums choisirais-tu pour nous parler de l'enfance ?

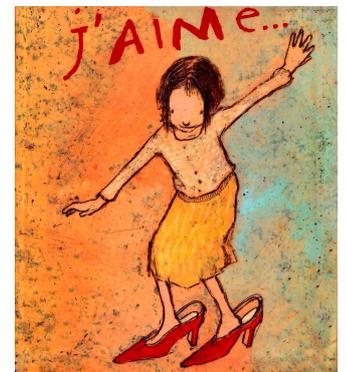
A.L : Le dernier, intitulé « Le tout petit ». Je l'ai mis en forme par rapport à mon propre enfant, pour l'aider à découvrir son corps et son environnement.

Dans « La mesure aux confitures », les enfants se chamaillent, j'avais envie qu'ils s'y retrouvent, puis quand ils partent en forêt, j'ai utilisé mon propre ressenti.

N.F : Oui moi, j'utilise des souvenirs, des impressions d'enfance, par exemple, dans « J'aime », l'image de l'enfant sur les pieds de son père, j'ai vécu ça !

AdeB : Maintenant, quelques mots sur ce qu'on pourrait appeler les moments difficiles.

Dans les librairies, j'entends souvent demander des livres pour les enfants qui ont peur du noir, pour les enfants qui ont tel ou tel problème. Le livre est pour l'enfant un terrain d'expérimentation dont il va s'emparer, il va éprouver des émotions, mais il sait qu'une fois le livre fermé, c'est terminé. Ainsi « Gardez la culotte » est l'évocation d'une visite médicale à l'école. Le stress des enfants y est traité avec une légèreté teintée d'humour. Frédérique a aussi illustré « Le conte du Prince en deux » écrit par O. Douzou. C'est l'histoire d'un enfant séparé en deux, suite à une forte fessée donnée par son père.



F.B : Ces deux parties évoquent l'ambiguïté, l'ambivalence dans les relations père/fils.

AdeB : Y a-t-il une morale à cette histoire ?

F.B : Non, elle doit juste favoriser un moment d'échange, permettre d'en parler, d'en rire aussi.

AdeB : Anne, peux-tu nous parler de « La grande nuit d'Anne-Sophie » ?

A.L : C'était une commande, il y a dix ans. C'était difficile pour moi.

C'est l'histoire d'une petite fille morte dans un accident de voiture. La maîtresse apprend la nouvelle à la classe. Ma 1^{ère} version n'a pas plu à l'auteur. Au moment où j'allais abandonner, j'ai trouvé, finalement. J'ai illustré la journée d'un petit garçon. Tout est décalé mais il y a toujours un détail pour coller au texte.

AdeB : Cela montre qu'il y a un travail de digestion du texte.

Natali, tu veux bien nous parler de « Sur la pointe des pieds » ?

N.F : J'ai écrit le texte avant de réaliser les images.

Au début, la fillette marche comme sur une boule, comme sur des œufs.

Il y a peut-être quelque chose dans les « avant » ... Cette histoire se passe avant et après le drame. On ne parle pas du drame.

Avant, c'est l'insouciance, mais on perçoit une espèce d'intuition.

On peut interpréter ça de plusieurs façons.

AdeB : Un mot de l'oiseau en couverture ?

N.F : Souvent, le matin, je me promène au bord d'un lac. J'aime les oiseaux.

Un oiseau peut être tout petit dans ma main, ça peut être aussi un animal avec un bec agressif.

Ici, l'oiseau à l'envers représente la fragilité. Cet oiseau-là, sur la couverture, aurait dû décoller et en fait, il chute !



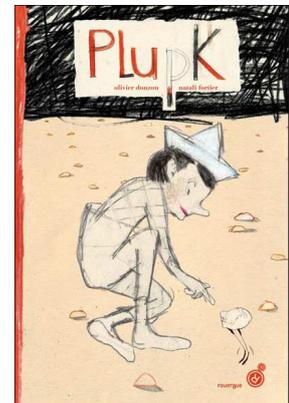
La rencontre s'est terminée par une présentation du dernier album paru pour chacune :

« Le petit bonhomme pané » écrit par O. Douzou et illustré par Frédérique Bertrand.
« Plupk » conte inspiré du Petit Poucet, écrit aussi par O. Douzou et illustré par Natali Fortier.
Et puis « Le tout petit » d'Anne Letuffe va sortir sous peu, nous en avons vu quelques planches.
Chacun, dans son genre, est une très belle réussite !
Nous nous sommes ensuite rendus à la Médiathèque pour y admirer l'exposition de Natali Fortier.

Une rencontre en littérature de jeunesse est toujours un moment précieux ! Il permet de capter des informations plus sensibles, sur la ou les personnes qui sont à la source de livres que nous avons remarqués, appréciés.

Et ce soir-là, nous avons partagé avec plaisir et grand intérêt la découverte de ces trois personnalités, de ces trois œuvres que nous continuerons à suivre !

Le CRILJ a beaucoup travaillé à la réalisation de cette rencontre, et continuera à remplir son rôle de partenaire dans les manifestations littéraires pour la jeunesse, comme ici auprès du CRL, de la Médiathèque et de la municipalité de Muret.



Martine CORTES - Compte rendu pour le CRILJ (mars 2012)

LE PAYS DES MERVEILLES

D'ANNE LETUFFE

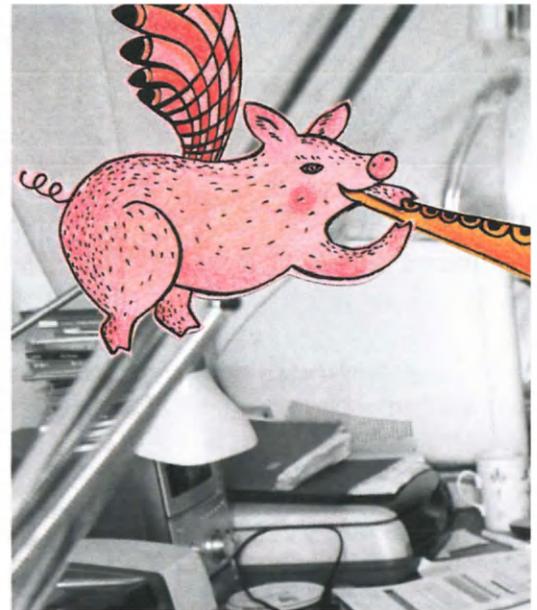
La Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges lui consacre une rétrospective. Le CRL de Midi-Pyrénées, une bourse pour son projet d'albums pour les tout-petits. De papiers, en tissus, et mouvements de plume, l'illustratrice Anne Letuffe transporte le lecteur dans un univers foisonnant et sensible. D'une œuvre à l'autre, elle réinvente avec exigence toute notre enfance.

Des coquillages, du fil, des feuilles, des cailloux, du papier, des ciseaux, une plume, dans des bocaux de verre. Un oiseau aux pattes trop grandes, le long desquelles court une plante, des arbres qui poussent la tête en bas, un moulin aux ailes qui tournent, des livres géants... À trois cents kilomètres de son atelier toulousain, les dessins de l'auteur-illustratrice jeunesse Anne Letuffe ont pris vie au sein de la Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges. De mai à juin, les visiteurs ont pu voir une rétrospective inédite, et une pièce de théâtre composée à partir de l'ensemble de son œuvre. Pour la commissaire d'exposition, Arlette Calavia, « C'est un aboutissement, ce dont je rêve depuis que j'ai créé cette biennale qui mêle coup de projecteur et spectacle vivant sur un artiste. Anne Letuffe, c'est une sensibilité sans clichés, qui ne cède pas à la facilité, une plasticienne qui évolue entre le land art et l'art contemporain. »

TRAVERSÉES ÉDITORIALES

Née en 1973 à Angoulême, Anne Letuffe rejoint à dix-huit ans les Arts Appliqués au Lycée des Arènes de Toulouse. Entre le Rêve d'Oscar édité en 1997 et la Masure

aux confitures en 2010, elle a réalisé dix-neuf albums avec une myriade d'éditeurs qui dressent en creux le portrait d'une artiste complexe : le Père Castor Flammarion, Didier Jeunesse, Le Rouergue, Casterman, Sedrap, les éditions du Louvre... Pour Olivier Belhomme, éditeur de l'exigeant Atelier du Poisson Soluble « Elle sait se renouveler, et elle gagne à chaque fois en complexité. Elle utilise plusieurs techniques, tout à l'air simple mais c'est très réfléchi et subtil. Les 3 petites culottes ou Le Prince aux petits pois sont devenus des classiques qui s'exportent en Corée, en Australie et en Angleterre. » Le Centre Régional des Lettres de Midi-Pyrénées a succombé devant le dernier-né, le projet de "On dirait". « C'est la première fois que j'ai envie de faire un livre pour les tout-petits, c'est grâce à ma petite Eva ! Il décline en plusieurs albums un questionnement entre l'enfant et son environnement. Ce sont des petites fenêtres découpées dans des photos, qui ouvrent vers l'enfant, qui est en revanche, dessiné à la plume et à l'encre de chine, très simplement. » Pour Eunice Charasse, chargée de la formation et de la vie littéraire au CRL, « Le traitement de l'image ouvre un chemin



entre réalité et imaginaire. C'est un travail abouti, qui a remporté l'unanimité des membres du jury. »

ASSEMBLAGE ET ALCHEMIE

Féru de contes et comptines populaires, de La Fontaine en passant par Grimm, d'art, de nature, elle a aiguisé sa première plume sur la toile du Tambour de Günter Grass. « Il est à la croisée de tous les chemins qui m'attirent : la naï-



Anne Letuffe œuvre depuis son « Atelier » en compagnie de sa fille Eva, son inspiratrice. Photo Hélène Ressayres

veté et l'énergie de l'enfant perdu dans un monde d'adultes. J'y retourne souvent pour retrouver ce côté instinctif qui me pousse. » Ainsi va son trait, épuré, mais où les couleurs et les éléments débordent. Une plume noire qui, dans le jeu des va-et-vient avec les tissus et papiers froissés, installe la densité des personnages, et tisse le fil ténu de l'enfance. « J'aime la réalité de la matière brute, qui se heurte au côté fin et irréel du trajet de la plume. Si le trait

apporte le personnage, c'est la matière qui le raconte et qui raconte l'histoire ! » Son atelier ressemble à ses œuvres. Un mélange de réel et d'imaginaire. Sur sa table de dessin reposent une chimère et sa longue queue bleue que surplombe un interminable cou jaune, un enfant revêtu d'une armure de chevalier, une petite fille dont la coiffe d'indien frôle les pieds d'un centaure. D'une poubelle débordent des crayonnés, des découpes de personnages.

Ils réapparaîtront dans les pages de garde du livre, traces du travail de création. Le monde d'Anne Letuffe est aérien, tout s'échappe, court, et s'envole. C'est une ode à la liberté, au retour aux sources, aux origines : de l'outil artisanal qu'est la plume, jusqu'à sa finalité : « Je dessine pour comprendre et pour raconter, pas pour faire du beau. »

Virginie Mailles Viard

L'univers d'Anne Letuffe



Anne Letuffe est une illustratrice qui publie presque essentiellement aux excellentissimes éditions de l'[Atelier du Poisson Soluble](#) sur les textes de Sylvie Chausse.

Elle possède un univers très poétique fait de **collages, de découpages et de bidouillages**.



Ses albums sont à la fois très doux par les couleurs, et très dynamiques par la mise en page avec des illustrations qui rebondissent souvent sur deux pages.



Des petits **concentrés de fraîcheur** qui mettent en valeur les textes amusants et poétiques de Sylvie Chausse. J'aime particulièrement [Le prince au petit pois](#), dont j'avais eu la chance de voir les originaux de très près. Et tous ces petits volumes contribuent à créer des petits mondes sur chaque page.

La BFM de Limoges a eu la bonne idée de faire prendre l'air à ses personnages et paysages en créant une **exposition géante**.

Et ça a l'air splendide, suivez donc la petite donzelle, elle l'a testée pour vous:



Chez Claire bis Blog d'une Librairie de Bordeaux - 16 juin 2011



Interview de La petite boutique des illustrateurs

Illustres-tu tes propres textes ou ceux d'auteurs que te confie une maison d'édition ?

J'illustre mes textes, des textes proposés par l'éditeur et des textes populaires que je choisis.

Lorsqu'on te propose un texte à illustrer, quelle est ta première approche ? Comment les images se mettent-elles en place ?

Je conçois l'illustration d'un album comme un tout, je le rapproche au travail du réalisateur de cinéma qui va choisir et imprégner son film, d'une lumière, d'une ambiance colorée, d'une musique, d'un rythme. J'aime qu'il y ait un fil conducteur qui traverse l'album, et en même temps, je m'amuse à peupler mes images de toutes petites histoires périphériques

En quoi te sens-tu appartenir au monde de l'enfance ?

A cause de mes doigts qui collent, de mes yeux qui regardent par la fenêtre, de ma bouche qui mange du chocolat, etc...

Quelles ont été les rencontres déterminantes sur ton chemin ?

Plein de rencontres, mais chut !

As-tu un projet non réalisé qui te tient à cœur ?

Plein, mais chut !

Pourrais-tu nous dire quelques mots de ton dernier album ?

Le prince au petit pois, écrit par Sylvie Chausse. Je me suis amusée à planter des petits pois sur mon balcon, et je les ai photographiés à mesure qu'ils poussaient. J'ai intégré ces photos dans mes illustrations pour faire sentir que la petite princesse grandit au fil de ces expériences. Et quand le petit pois est mûr et sort de sa cosse, la petite princesse donne au monde un petit bébé, au nez rond comme un petit pois !

As-tu toi aussi un violon d'Ingres ?

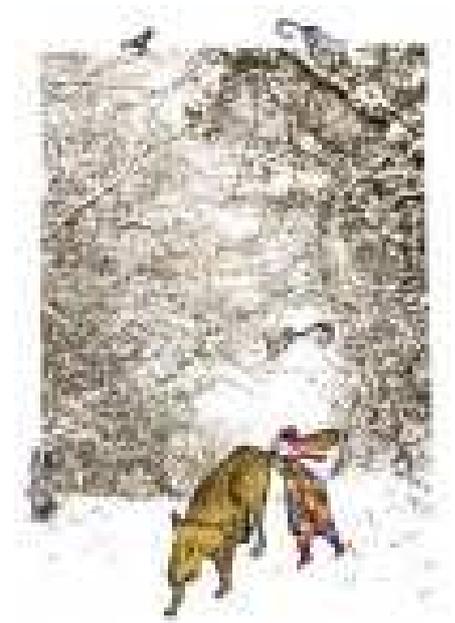
Mettre le nez dans les fleurs, les pieds dans l'eau et voir passer le temps.

Toulouse, mai 2008

Pour en savoir plus, allez sur les sites :

<http://www.boutique-illustrateurs.com/Anne-Letuffe>

<http://minisites-charte.fr/sites/anne-letuffe>



Rencontre avec une auteure-illustratrice de littérature de jeunesse

Propos recueillis par Lucie Gillet sur le site Le Café pédagogique 15 nov. 2007

Passons de l'autre côté du miroir,...et pour l'artiste comment ça se passe ? Anne Letuffe est auteure, illustratrice, elle a une douzaine d'albums à son actif. Sa spécificité est de travailler le papier déchiré pour réaliser ses illustrations, mais elle manie également la photo, d'autre part sa plume d'écrivain est aussi bien aiguisée puisqu'elle n'hésite pas à s'en saisir pour par exemple imaginer la suite du classique " Meunier tu dors " et nous conter ce qui déroule pendant que le moulin va trop vite... Au détour d'une de ses interventions dans le cadre de la manifestation " Lire en fête ", elle nous fait part de sa pratique d'intervenante dans des classes maternelles.



C.P. : Comment se déroule vos interventions ? Y a-t-il un minimum de choses à prévoir en amont ?

A.L.: L'élément le plus important est de susciter l'attente chez les enfants, qu'ils soient curieux et aient envie de me rencontrer. Il n'est pas nécessaire d'avoir " disséqué " les albums en long, en large et en travers. Évidemment c'est préférable que l'enseignant leur en ait lu quelques uns, ce qui va éveiller chez eux des questions, mais ce n'est pas la peine d'en faire beaucoup plus en préalable.

C.P. : Susciter le désir, vous attendre avec impatience...et le jour J comment ça se passe?

A.L : La rencontre avec les enfants se passe en deux temps. D'abord il y a un moment d'échanges collectifs où je me présente en tant qu'illustratrice. Les jeunes enfants ont souvent une conscience très vague de ce que c'est que " faire un livre ", ils peuvent croire que je suis celle qui colle les pages...On choisit ensemble l'un des albums, je le lis avec eux . Comme j'apporte avec moi des illustrations originales, je leur montre et je leur fait comparer les volumes, les matières de celles-ci en regard de celles du livre.

J'ai aussi dans mon grand sac un exemplaire du livre avant qu'il ne soit relié, il se présente alors comme un grand tapis, j'essaie de leur faire prendre conscience que pour " fabriquer " l'objet livre il y a plusieurs étapes, l'écriture, les brouillons de dessins, les photos, puis la mise en scène pour ce qui concerne la création, puis toute la réalisation technique jusqu'au collage de la couverture.



Dans ces interventions, je ne privilégie pas le dessin, je ne veux pas que les enfants me perçoivent comme une experte, j'aimerais qu'ils retiennent de cette rencontre, le fait que c'est aussi à leur portée que de créer des illustrations. C'est un moment, où s'ils ont préparé des questions les enfants peuvent me les poser, en fait je leur présente mes petits secrets d'illustratrice, par exemple comme j'utilise beaucoup la photo, je leur montre les " vrais " objets que j'ai photographiés puis insérés dans mes illustrations.

Dans un second temps, je propose un atelier aux enfants. On se met d'accord sur un personnage à créer ou sur la trame d'une histoire à inventer. Là je peux être amenée à leur montrer comment on conçoit le " story-board " d'une histoire par exemple.

Si l'on choisit de créer un personnage, je leur montre comment s'approprier mes techniques, par exemple celle du papier déchiré.

C.P. : Et ensuite après votre départ, qu'est ce qui se passe?

A.L : Si la trame d'une histoire se dégage, il y a tout le travail d'illustration et de mise en textes de celle-ci, si nous nous sommes attachés à concevoir un personnage et que nous n'avons pas eu le temps de terminer, l'enseignant peut finir avec les enfants. Ensuite, selon les projets en cours, les envies des enfants, ce personnage peut devenir le héros d'aventures à inventer collectivement

C.P : Vous pouvez être amenée à revenir dans les classes?

A.L : Ce n'est pas ce qui est le plus courant, la plupart du temps, mon intervention est ponctuelle et initie un projet qui va suivre, mais selon les dispositifs, par exemple, si j'interviens dans le cadre d'une classe à PAC, on peut prévoir plusieurs interventions de ma part.

C.P. : Sur le long terme, que pensez-vous qu'il se passe chez les enfants que vous rencontrez?

A.L : Je n'ai pas de certitudes, et on ne peut jamais être sûrs de rien, mais j'ai eu quelques belles rencontres. Des enfants avec les yeux qui brillent comme des étoiles et complètement captivés lors de la rencontre, et à l'inverse des enfants qui ne montrent rien, dont on se dit qu'on est peut être passés à côté et puis qu'on retrouve quelques mois plus tard au détour d'un salon de littérature jeunesse, où ils ont littéralement traînés leurs parents pour me revoir.

C.P. : D'un point de vue pratique, on s'y prend comment pour entrer en contact avec les auteurs ? Est-ce que vous pouvez évoquer avec nous le rôle de la Charte?

A.L : Je ne suis pas spécialiste de la Charte, mais je peux dire qu'elle met à disposition, sur son site, son répertoire d'auteurs ainsi que leur fiche descriptive. La Charte fixe également un tarif journalier, ce qui clarifie les relations avec les commanditaires, et évite les abus. La Charte permet aux auteurs de ne pas être isolés, crée un lien entre tous et offre un espace de réflexion sur le livre jeunesse.



<http://www.cafepedagogique.net>
<http://minisites-charte.fr/sites/anne-letuffe>

Anne Letuffe, illustratrice, anime des ateliers de créativité pour les enfants

Bernadette Feuillard - [Saint-Yrieix-la-Perche](#) Publié le 16/10/2012



Anne Letuffe et une partie des enfants (3-6 ans) qui ont participé aux ateliers de création. © FEUILLARD Bernadette

Depuis début octobre, le centre culturel Jean-Pierre-Fabrègue à Saint-Yrieix, accueille l'illustratrice pour la jeunesse, Anne Letuffe, pour une exposition étonnante, « La Masure aux confitures », qui présente une partie des planches originales de l'album pour enfant du même nom.

En une quinzaine d'années de pratique, Anne Letuffe a à son actif une vingtaine d'albums. Elle est parfois auteur-illustrateur à part entière : elle crée ses personnages et illustre leurs aventures. Pour d'autres, elle s'appuie sur le texte de l'auteur et en réalise les illustrations.

Une technique bien à elle

Avec trois fois rien, avec un caillou, un morceau de bois ou un bout de tissu Anne Letuffe raconte une histoire. De ses doigts sort de la magie...

Anne Letuffe utilise principalement le collage pour illustrer ses albums. Bien sûr, le thème à illustrer est sa source première d'imagination.

Elle commence par prendre des photos "en vrai", les découpe et utilise certaines parties. Le reste du dessin est ensuite réalisé à la plume et à l'encre de Chine.

Ainsi, pour la « Masure aux confitures », elle a photographié de la vraie confiture et d'authentiques petits gâteaux qu'elle a ensuite collé sur les décors en papier qu'elle avait esquissé. Certains décors peuvent être réutilisés, comme les petits gâteaux pour illustrer un autre album, « la Maison pain d'épice ».

L'exposition présentée au centre culturel jusqu'au 10 novembre, regroupe 24 planches originales d'Anne Letuffe pour l'album la « Masure aux confitures » (adaptation détournée du conte Hanzel et Gretel) et un ensemble de créations pour l'album « Meunier, tu dors » dont certains personnages dessinés se sont vus revêtir de tissus ?

Deux maquettes, l'une de la « Maison pain d'épice » et l'autre d'un moulin avec des ailes qui tournent vraiment sont aussi exposées.

Le "cabinet de curiosité" décortique étape par étape la création d'un album, démystifiant un peu les arcanes de la création.

Anne Letuffe a collaboré à plusieurs albums avec Sylvie Chausse dont « La Masure aux confitures », « Le prince au petit pois » ou encore « 3 petites culottes ». Dans ces contes revisités par des auteurs contemporains, l'illustratrice construit un univers parallèle sans dénaturer celui de l'auteur.

En revanche, lorsqu'elle est à la fois auteur et illustrateur, le thème récurrent est la nature. Au gré de ses balades, elle glane les éléments de base, comme des petits cailloux, des coquillages ou des morceaux de bois.

Bien rangés, ils serviront de base à ses futurs collages.

Anne Letuffe a aussi créé un jeu en bois, à hauteur d'enfant, à partir d'un album dont les illustrations ont été directement imprimées sur le bois. La troupe O'Navio Théâtre de Limoges s'est servie pour l'un de ses spectacles de ses albums.

Le dernier projet d'Anne est de fabriquer un corps d'enfant avec des objets donnés par Dame Nature.

Avec les enfants

Anne Letuffe a fait des ateliers avec des enfants, deux tout public et d'autres pour les scolaires. Lors de ceux-ci, elle leur a demandé de réaliser des personnages avec des "petits bouts de rien" comme du papier, un caillou, du tissu.. Les enfants devaient ensuite raconter une histoire en y intégrant leur personnage et ceux des copains.

L'exposition d'Anne Letuffe au centre culturel Jean-Pierre-Fabrègue à Saint-Yrieix, est ouverte au public jusqu'au 10 novembre, du mardi au vendredi, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures et le samedi (accès par la bibliothèque), de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30.

Bernadette Feuillard

Sur le journal Le Populaire du Centre

https://www.lepopulaire.fr/saint-yrieix-la-perche/2012/10/16/anne-letuffe-illustratrice-anime-des-ateliers-de-creativite-pour-les-enfants_1297586.html#refresh

Albi. Ils dessinent à la manière d'Anne Letuffe

MAZICOU La Dépêche 10/04/2011



Anne Letuffe, auteure illustratrice, explique la naissance d'un livre à son jeune auditoire.
/Photo DDM, C.F.

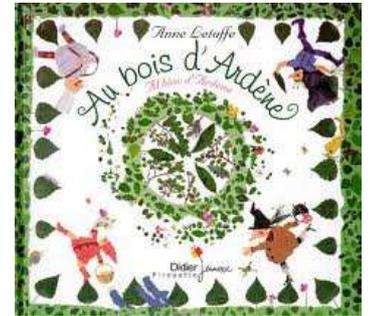
Ce vendredi l'emploi du temps des 4 classes de maternelles de Louisa-Paulin à Mazicou est tout chamboulé, car Anne Letuffe, est en visite à l'école.

Les petits terminent un lapin à base de papier déchiré, à la manière de cette auteure illustratrice pour la jeunesse, qu'ils ont commencé avec elle le matin. Cette technique d'illustration, au rendu étonnant, est bien adaptée à leur jeune âge : « On déchire du papier et on le colle pour faire la tête, le cou, les oreilles. Le nez on le fait avec un bouton, comme dans « Le bal de Pépino » », expliquent Sofia, Raphaël, Océane et leurs camarades qui ont travaillé en amont sur plusieurs ouvrages de l'artiste. La rencontre entre cette professionnelle du livre et ses petits lecteurs, financée par les bénéfices de la tombola organisée par les parents d'élèves, lève le voile sur le mystère qui auréole le métier d'écrivain : « Les enfants se rendent compte qu'Anne Letuffe est une dame comme les autres, explique Agnès David, la directrice. Elle leur a présenté les planches originales de ses albums, pour montrer qu'avant le livre lisse qu'ils ont entre les mains, il se passe plein de choses ». Aux moyens-grands de Fabienne Enderli, Anne Letuffe expose les objets qui ont servi d'illustrations au livre « Les trois culottes »; objets qu'elle a fabriqués à dessein puis photographiés. «C'est intéressant car elle montre que des techniques autres que le dessin peuvent mettre en image un album, comme le découpage, le collage, et la photo », observe l'enseignante. Avant de les quitter, Anne Letuffe entame avec les écoliers un dessin sur le thème du jardin, point de départ peut-être d'une histoire dont ils seront cette fois, les auteurs.

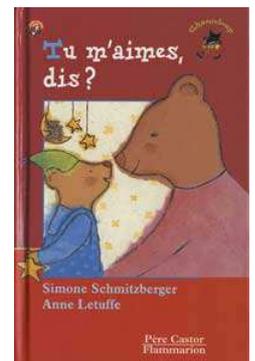
Anne Letuffe est présente aujourd'hui au salon du livre, aux Moulins albigeois, rue Porta, avec 16 autres auteurs.

Anne LETUFFE

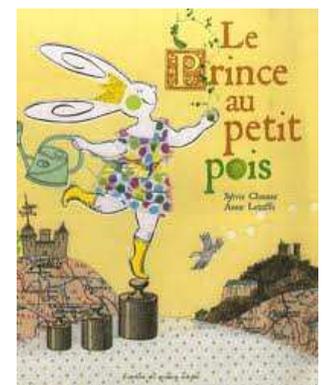
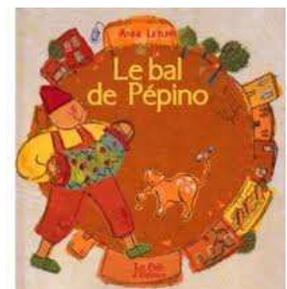
Bibliographie sélective



- Je suis tout** A. Letuffe Atelier du Poisson Soluble-2016
Le tout petit A. Letuffe Atelier du Poisson Soluble-2013
La Masure aux confitures S. Chausse/A. Letuffe Atelier du Poisson Soluble-2010
Le Prince aux petits pois Sylvie Chausse/ A. Letuffe Atelier du Poisson Soluble-2007
Le Loup du Louvre Coédition de l'Atelier du Poisson Soluble et Éditions du Louvre-2006
Comptines et poèmes pour jouer avec la langue Pierre Coran - A. Letuffe éd. Casterman-2005
3 petites culottes Sylvie Chausse/ Atelier du Poisson Soluble-2004
Meunier, tu dors A. Letuffe éd. Didier, collection Pirouette-2004
Le Bal de Pépino A. Letuffe éd. Lo Pais d'Enfance-2000
Le Bonheur est dans le Pré Paul Fort Père Castor Flammarion-2000
ABCD La Belle Amédée éd. Didier, collection Pirouette-2000
Tu m'aimes dis ? Simone Schitzberger Père Castor Flammarion Collection Chante-Loup-2000
Petit Oscar et le Grand Pont Françoise Bobe Père Castor Flammarion Col. Chante-Loup-1999
Au Bois d'Ardène éd. Didier, collection Pirouette-1998
Le Rêve d'Oscar éd. Frimousse-1997



Martine Cortes pour le CRILJ oct. 2016



Dossier élaboré et mis en forme par M. CORTES pour le CRILJ

Novembre 2018

